

pouvait désormais la retenir sur la pente fatale où elle s'était engagée.

Elisabeth fit rédiger les fameux *trente-neuf articles* ; c'est le symbole de foi de l'Eglise anglicane, même de nos jours. C'est un mélange des doctrines protestantes de Luther et de Calvin, avec certaines cérémonies du culte catholique et quelque chose de la hiérarchie et de la discipline de l'Eglise Romaine. Ce code religieux, fabriqué par une autorité très faible, fut imposé à tout le peuple anglais sous les peines les plus sévères.

Le saint sacrifice de la messe fut aboli et la peine de mort portée contre tout prêtre qui oserait célébrer. Même peine contre l'évêque qui ordonnerait de nouveaux prêtres, contre tout prêtre venant de l'étranger, contre ceux qui lui donneraient l'hospitalité, contre les personnes qui allaient à confesse ou entendaient la messe ; on condamnait à des amendes ruineuses ceux qui ne fréquentaient pas l'église anglicane. Bientôt les cachots regorgèrent de prisonniers qui attendaient le supplice ou qui expiaient par de longues années de réclusion la manifestation bien paisible de leur attachement à la foi catholique. On peut juger par là du nombre immense de personnes qui furent immolées pendant un règne de quarante cinq ans !

Outre le titre de papesse qu'on lui donne généralement, on a ajouté par dérision les surnoms de